

## Ma contre-fable

Thomas  
Moutarde  
Dulphy  
6<sup>ème</sup> 6.

Le Loup l'emporte et puis le mange,  
Sans autre forme de procès

Depuis, le Loup s'endormit sous un arbre.

C'est alors que l'agneau parvint à ressortir de la queue du Loup.

L'agneau, furieux, cria « À l'aide, à l'aide! »

Le Loup se moqua de lui

- « Ah, ah! Personne ne viendra t'aider mon pauvre!

- « Si! Ma famille tient à moi et elle va s'inquiéter de mon absence.

- « Pfff! Vous autres agneaux n'êtes bons qu'à brouter l'herbe! »

Et sur ces paroles le Loup ouvrit grand la queue et bondit sur l'agneau.

C'est alors que quatre agneaux, attirés par les cris, arrivèrent et hurlèrent.

- « Lâche-le immédiatement sale bête!

- « Et sinon quoi? » remarqua le Loup

- « Sinon on va te donner une bonne leçon dont tu te souviendras toute ta vie! »

Remplis de courage les quatre agneaux bloquèrent le Loup et lui donnèrent des coups de sabots.

Surtout, le plus fort des quatre lui asséna le coup final.

Honteuse, le Loup partit en boitant de douleur.

Depuis ce jour on ne entendit plus jamais parler de cet agneau.

Cette contre-fable s'applique à ceux qui se orientent plus forts.



